

LE COLLÈGE SAINT-BERNARD

SYMBOLE DE RÉUSSITE

par GABRIEL CORMIER, agent de projets culturels

Le Collège Saint-Bernard dont la construction est sur le point d'être complétée, Drummondville, 1962.
SHD, Fonds Pierre Dozois ; P184-031199.



Il faut remonter bien plus loin qu'à l'ouverture du Collège Saint-Bernard en 1962 pour retrouver les fondements de cette importante institution scolaire de notre région. Établie à Montréal depuis 1865, la congrégation religieuse des Frères de la Charité accède à la demande du curé Frédéric Tétreau et du maire Napoléon Garceau, d'ouvrir un modeste collège à Drummondville au début du XX^e siècle. Le 10 septembre 1906, les Frères de la Charité ouvrent ainsi les portes du Collège Saint-Frédéric sur le terrain longeant la rivière Saint-François et ayant auparavant appartenu à Edward John Hemming, puis à William Mitchell, deux politiciens de la région. Pendant plusieurs décennies, les frères vont donc partager leur savoir-faire en termes d'instruction et d'éducation dans diverses écoles de Drummondville : école Garceau, Académie David, école Saint-Frédéric et Collège Saint-Bernard.



COLLÈGE
SAINT-BERNARD
SYMBOLE DE RÉUSSITES

À ses débuts, le Collège Saint-Frédéric, couplé à un juvénat, offre les cours élémentaire et intermédiaire au coût de deux dollars par mois pour les élèves qui y étudient et de dix dollars supplémentaires pour les pensionnaires. Les élèves diplômés ont ensuite la chance d'y entreprendre des études commerciales d'une durée de trois ans permettant notamment l'apprentissage de la tenue des livres, la comptabilité, l'histoire du commerce, le droit commercial, la sténographie, la dactylographie, la télégraphie.

En 1924, le manque d'espace entraîne la fermeture du Collège Saint-Frédéric qui transfère ses activités dans une nouvelle aire de l'école des Commissaires sur la rue Lindsay, plus tard connue sous le nom de l'École Garceau. L'ancien Collège, renommé Juvénat Saint-Joseph, ne



Collège Saint-Frédéric, Drummondville, vers 1930.
SHD, Fonds René Desrosiers ; IP2-2.1B17



Le R. Frère Thomas, supérieur provincial des Frères de la Charité, prélève la première pelletée de terre à l'endroit où sera érigé le Collège Saint-Bernard que fait construire cette communauté au coût de plus d'un million de dollars, Drummondville, 1961.
SHD Fonds Pierre Dozois ; P184-030445

demeure toutefois pas vacant bien longtemps puisqu'il servira dorénavant de résidence aux frères qui enseignent dans les différentes écoles de la ville, tout en faisant office de juvénat de 1924 à 1929, puis de 1949 à 1957.

Dans les années 1960, les Frères de la Charité décident d'établir à Drummondville une de leurs œuvres de Sorel, connue sous le nom de Mont Saint-Bernard, soit un nouveau juvénat pour garçons. L'architecte Ferdinand Blais réalise alors les plans qui seront exécutés par l'entrepreneur Benjamin Robidas entre juin 1961 et octobre 1962 sur le terrain où se trouve toujours l'ancien Collège Saint-Frédéric qui sera, quant à lui, démoli en avril 1962.



Quelques 140 juvénistes et une vingtaine de religieux, jusque-là installés au vieux Mont St-Bernard de Sorel, prenant officiellement possession du Collège Saint-Bernard des Frères de la Charité, Drummondville, 1962.
SHD, Fonds Pierre Dozois ; P184-031265

Le 25 octobre 1962, le journal *La Parole* écrit à propos du nouveau Collège Saint-Bernard dont la construction s'achève : « Ce collège, qui est à la fois un alliage de sécurité et de confort, impressionne l'œil par son architecture dont les lignes sont des plus modernes et des mieux stylées. » Les élèves ont maintenant à leur disposition des laboratoires à la fine pointe de la technologie, un immense gymnase, une magnifique piscine, deux grands dortoirs comprenant 110 chambrettes et une spacieuse chapelle. Ajoutons à cela trois cours de récréation, 12 courts de tennis, de nombreux jeux de croquet et trois terrains de baseball.

Ainsi, le 2 novembre 1962, 140 étudiants et 20 religieux prennent possession du nouveau Collège qui changera plusieurs fois de visage au fil des ans. En effet, en 1964, le Collège Saint-Bernard, jusqu'alors un juvénat, devient officiellement une école secondaire pour garçons. Puis, à partir de 1968, les filles y sont acceptées et l'établissement scolaire devient officiellement une école mixte. Cette hausse soudaine de la clientèle cause toutefois des problèmes d'espace et le deuxième dortoir est réaménagé, en 1969, pour en faire des salles de classe, puis à nouveau, en 1973, pour en faire une bibliothèque. Malgré



Élèves du Collège Saint-Bernard s'adonnant à des concours d'athlétisme, Drummondville, 1971.
SHD, Fonds Pierre Dozois ; P184-006232

l'ajout de nombreuses classes au fil du temps, un agrandissement majeur est nécessaire en 1987 et permet la création, entre autres, d'une salle de musique et d'un atelier de technologie.

Entre temps, les Frères de la Charité créent, en 1969, une corporation indépendante qui se voit confier la mission d'administrer le Collège et où siègent des religieux, mais également d'anciens élèves, signe d'une laïcisation progressive de l'institution. Au fil du temps et des difficultés de recrutement auxquelles font face les religieux, de nombreux laïcs se joignent d'ailleurs au personnel pour occuper différents postes, allant de l'enseignement à la gestion de l'école. En 1997, les Frères de la Charité, à l'instar de nombreuses autres congrégations religieuses, signent une entente de relève institutionnelle afin de passer le flambeau aux laïcs. En mai 1997, Alexandre Cusson, un ancien élève du Collège, devient ainsi le premier directeur général laïc de l'établissement, lui qui restera en poste jusqu'en 2013, année où il devient maire de Drummondville. C'est finalement en 1999 que les Frères de la Charité vendent officiellement les biens immobiliers et cèdent l'ensemble de la gestion à la Corporation du Collège Saint-Bernard.

Depuis ce temps, le Collège Saint-Bernard ne cesse de s'inscrire comme une institution de premier ordre. En 2001, la nouvelle administration annonce la construction, grâce à plusieurs hommes d'affaires et entreprises de la région, d'une nouvelle aile réservée aux élèves du préscolaire et du primaire, ainsi que d'un nouveau centre sportif. N'oublions pas également la mise en place des programmes de Sport-études en 2006 et l'adoption du nouveau projet éducatif du Collège en 2015. Le standard d'excellence qu'a développé le Collège Saint-Bernard au fil des ans lui a même permis de remporter le prix de l'innovation pédagogique au secondaire en 2018, après avoir adopté un audacieux plan stratégique positionnant l'institution comme une maison d'éducation innovante, branchée sur sa communauté et à l'avant-plan au niveau pédagogique.